

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
D TERRITOIRES ET TECHNOLOGIE - PRODUCTION**

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte **9** pages

PREMIÈRE PARTIE **6 points**
DEUXIÈME PARTIE **14 points**

Les candidats traiteront chaque partie sur des feuilles séparées

SUJET

PREMIÈRE PARTIE (6 points)

Les candidats traiteront au choix la question 1 ou la question 1bis.

La question choisie sera précisée sur la copie.

QUESTION 1

Le **document 1** fait référence à la **Politique Agricole** et à la notion d'**autonomie alimentaire**.

1.1 Définir le principe d'une Politique Agricole. **(1 point)**

1.2 Préciser la notion d'autonomie alimentaire à l'échelle d'un territoire. **(1 point)**

QUESTION 1 bis

Le **document 1** fait référence à l'**Agriculture Polynésienne** et à la notion de **système alimentaire territorialisé**.

1.1 bis Citer trois fonctions de l'agriculture. **(1 point)**

1.2 bis Préciser la notion de système alimentaire territorialisée. **(1 point)**

Les questions 2 et 3 seront obligatoirement traitées.

QUESTION 2

2.1 Le **Document 1** fait référence au foncier agricole : « **des surfaces agricoles en diminution** ».

Expliquer cette affirmation.

2.2 Le **Document 1** évoque le principe de « **produire sur le territoire une alimentation saine, équitable, de manière durable** ».

Expliquer cette affirmation.

QUESTION 3

Dans un texte d'une dizaine de lignes, proposer un avis argumenté sur la question de la relocalisation de la production alimentaire. **(2 points)**

DOCUMENT 1

Le Schéma directeur de l'agriculture 2021-2030

L'assemblée de Polynésie Française a adopté jeudi dernier le schéma directeur de l'agriculture 2021-2030 à l'unanimité. Le secteur est en déclin depuis des décennies, et la crise du covid a mis un peu plus en avant la nécessité d'une plus importante **autonomie alimentaire**. Le Pays entend fixer « un cap » pour « ériger le secteur agricole en véritable levier du développement socio-économique. » Un schéma qui veut se donner les moyens de ses ambitions. 100 milliards de francs pacifique sont programmés sur les 10 prochaines années avec le soutien de l'État et de l'Union européenne.

Le ministre en charge du secteur, Tearii Alpha, a « pour objectif d'ériger le secteur agricole en véritable levier du développement socio-économique en tirant profit de toutes les potentialités qu'il offre et en englobant tous les archipels. Cette stratégie a pour finalité, à l'horizon 2030, l'augmentation de la production agricole, la création d'emplois, la lutte contre la précarité et l'amélioration du revenu agricole, l'accroissement de la valeur des exportations en consolidant les filières de niche existantes et en en créant de nouvelles. » Une révolution mais pas à n'importe quel prix « la nouvelle stratégie de développement du secteur agricole vise à donner la priorité au développement humain, en particulier des jeunes, par l'amélioration du bien-être de chacun, afin qu'ils puissent réaliser leur plein potentiel et accéder à l'autosuffisance », ambitionne Tearii Alpha.

DOCUMENT 1 (suite et fin)

Un plan qui doit également répondre à une situation qui ne cesse de se dégrader. « Le déclin du secteur agricole depuis ces dernières décennies s'explique en partie par le vieillissement des chefs d'exploitation, une production agricole qui stagne, couvrant de moins en moins bien nos besoins alimentaires, et **des surfaces agricoles en diminution** ». L'heure est venue de tourner la page « L'objectif global qui consiste à maintenir un nombre constant de 15 000 actifs agricoles au sein de 5 000 exploitations réparties dans tous les archipels, avec une production en augmentation d'environ 40 %, et un accroissement des terres cultivées de 800 ha, dont 300 ha de terres privées. Reposant sur la notion de système alimentaire territorialisé, les 29 orientations proposées sont déclinées en actions qui visent à **produire sur le territoire une alimentation saine, équitable, de manière durable.** » Un plan qui aura nécessité 3 ans de travaux avec le soutien de l'Agence Française de Développement AFD, puis de l'Institut de Recherche et d'Application des Méthodes du développement IRAM et de la Chambre d'Agriculture de Nouvelle-Calédonie CANC. Un choix assumé par Tearii Alpha pour réussir à convaincre l'État d'apporter son soutien à cette nouvelle **politique agricole.**

Article modifié pour les besoins de l'épreuve

Florent Collet - site de www.radio1 le 21/02/2021

Agriculture : le schéma directeur qui valait 100 milliards - Radio1 Tahiti

DEUXIÈME PARTIE (14 points)

Répondre aux quatre consignes en utilisant les documents joints et en mobilisant sa culture technologique acquise dans différentes situations (enseignements, expérience en milieu professionnel, acquis personnels...). La connaissance fine du mode de production de l'exploitation support de l'épreuve n'est pas nécessaire pour pouvoir répondre aux consignes. Les réponses doivent être construites et argumentées.

Témoignage de M. Bertrand. Une étape vers l'autonomie alimentaire de son élevage porcin.

M. Bertrand est un agriculteur à Capesterre-Belle-Eau, commune située au sud-est de Basse-Terre en Guadeloupe. Il cultive la banane en monoculture dans cette zone où les conditions pédoclimatiques y sont favorables. (Pluviométrie : 1 700 mm à 2 500 mm/an ; sol volcanique récent). En 2014, il décide de créer un atelier porcin naisseur-engraisseur afin de valoriser ses écarts de tri de bananes.

Consigne 1. Identifier les principales étapes d'évolution du système d'exploitation de M. Bertrand.

Consigne 2. Analyser les éléments clés du contexte qui ont permis de faire évoluer l'exploitation vers un système plus autonome.

Consigne 3. Analyser les liens entre les principaux choix sociotechniques effectués par M. Bertrand et leurs déterminants.

Consigne 4. Identifier les enjeux des principaux choix sociotechniques effectués par l'agriculteur.

Liste des documents :

Document 2.1 : Témoignage de M. Bertrand. Une étape vers l'autonomie alimentaire de son élevage porcin

Document 2.2 : Système d'exploitation de M. Bertrand

Document 2.3 : Présentation de la race porcine Naïma

Document 2.4 : La filière porcine guadeloupéenne

Document 2.5 : Intégration du couvert de *Brachiaria* dans un système cultural de bananiers

Grille d'évaluation de la deuxième partie

Critères	Consignes	Indicateurs	Barème
Analyse des interactions entre contexte et processus.	1 et 2	<p>Identification des éléments clés du contexte du processus étudié.</p> <p>Identification des interactions entre le contexte et le processus.</p> <p>Analyse des interactions entre le contexte et le processus.</p>	/ 6
Analyse des choix sociotechniques.	3 et 4	<p>Repérage des choix sociotechniques.</p> <p>Repérage des déterminants des choix sociotechniques.</p> <p>Analyse des liens entre déterminants et choix sociotechniques.</p> <p>Identification des enjeux liés à la mise en œuvre des processus.</p>	/ 8

DOCUMENT 2.1

Témoignage de M. Bertrand. Une étape vers l'autonomie alimentaire de son élevage porcin.

Monsieur Bertrand, 45 ans, agriculteur à Capesterre-Belle-Eau, possède une exploitation d'une surface de 7 ha en polyculture élevage. Il produit de la banane, de la groseille-pays et des porcs charcutiers dont le système de production est détaillé dans le document 2.2.



En 1997, M. Bertrand reprend l'exploitation familiale qui, à cette époque, ne produisait que de la banane. Toute sa production est envoyée au groupement LPG (Les Producteurs de Guadeloupe) qui s'occupe de l'export. Cette coopérative dynamise la production de bananes et contribue au soutien technique d'une production avec le moins d'intrants possibles (pesticides, etc.).

Une bananeraie en agriculture raisonnée.

En 2010, suite aux inquiétudes de la population face à l'utilisation de pesticides sur la banane et suite aux échanges avec la coopérative LPG, il décide de s'orienter vers une agriculture raisonnée et il intègre alors, entre 2 plantations de bananes, une culture de *Brachiaria* (*Brachiaria decumbens*) pendant un an. Celle-ci a pour rôle d'assainir la terre des nématodes et des charançons, de limiter l'érosion des sols, l'évapotranspiration et l'utilisation des intrants (engrais, pesticides). Après replantation en ligne des bananiers, ce couvert est maintenu entre les rangs et entretenu par gyrobroyage.

L'épuisement des bananiers est moins conséquent, permettant ainsi une pérennité de la plantation de 10 ans environ au lieu de 5. M. Bertrand explique : « Mon objectif est de gagner en vigueur et d'augmenter ainsi les rendements ». Il a ainsi décidé de réduire la densité de plantation en la faisant évoluer de 2 500 à 1 800 bananiers / ha.

La groseille-pays : une ressource festive.

À la même époque, il commence la production de groseille-pays (baie qui est le fruit d'une espèce d'*Hisbicus*) en raison d'une demande grandissante sur le territoire, surtout en période de fêtes de fin d'année. Des transformateurs assurent la récolte de la groseille-pays puis la production de jus.

DOCUMENT 2.1 (suite et fin)

Un atelier porc qui valorise les bananes.

En 2014, pour répondre à une forte demande locale en viande, il crée un atelier porcin naisseur-engraisseur de 35 truies. L'agriculteur, pour poursuivre sa démarche de réduction des intrants, décide en 2016 de ne plus jeter les écarts de tri de bananes (soit 15 % de sa production) et de les distribuer aux porcs charcutiers. En effet, les bananes vertes présentent des qualités nutritionnelles intéressantes grâce à leur forte teneur en amidon, mais aussi leur richesse en vitamines (C et B6) et minéraux (magnésium et potassium). Cependant, une complémentation protéique doit être réalisée, généralement sous forme de tourteau de soja.

La ration type de l'exploitation de M. Bertrand, pour les porcs en engraissement, est basée en moyenne sur l'apport de 6 kg de bananes et 0,52 kg de tourteau de soja, ce qui représente un coût par porc engraisé de 21,6 € contre 52,3 € (soit 2 571 F CFP contre 6 226 F CFP) avec un aliment complet acheté. Les croissances sont cependant inférieures d'environ 13 %.

Source : Document créé pour les besoins de l'examen



Bananaïe à Capesterre-Belle-Eau.

Source : Réussir Fruits et Légumes ; mai 2018 ; Julia Commandeur

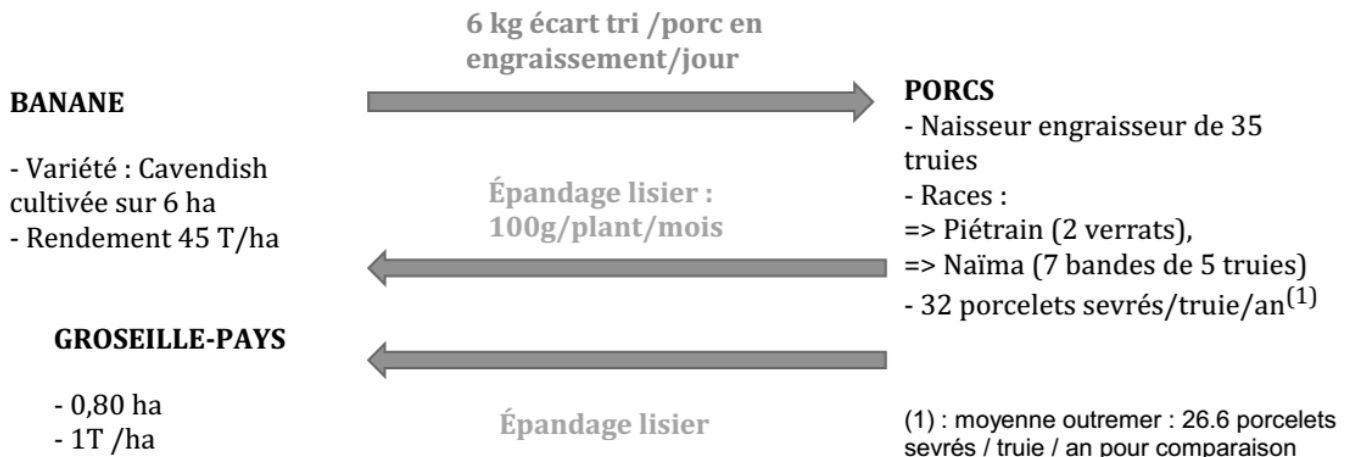


Les cochons se régalaient des bananes.

Source : Guide d'utilisation : le bananier et ses coproduits en alimentation animale

DOCUMENT 2.2

Système d'exploitation de M. Bertrand



Source : document créé pour les besoins de l'examen

DOCUMENT 2.3

Présentation de la race porcine Naïma

« Facilité de conduite, capacité à sevrer et carrière des truies sont aujourd'hui les atouts de la truie Naïma mis en avant par les éleveurs », affirme-t-on chez le sélectionneur Pen Ar Lan qui lui attribue de nombreuses qualités, maternelles notamment. « Les mises-bas sont rapides, les interventions sont limitées et les porcelets vigoureux atteignent facilement les tétines pour bénéficier très rapidement des bienfaits du colostrum ».

Pen Ar Lan mène une importante sélection sur la production laitière de la truie Naïma avec l'objectif « qu'un porcelet né soit un porcelet sevré ». Une sélection qui porte ses fruits affirme Pen Ar Lan, puisque « la truie Naïma sèvre 13,2 porcelets par portée ». Sa longévité lui confère un autre avantage économique essentiel, précise Pen Ar Lan.

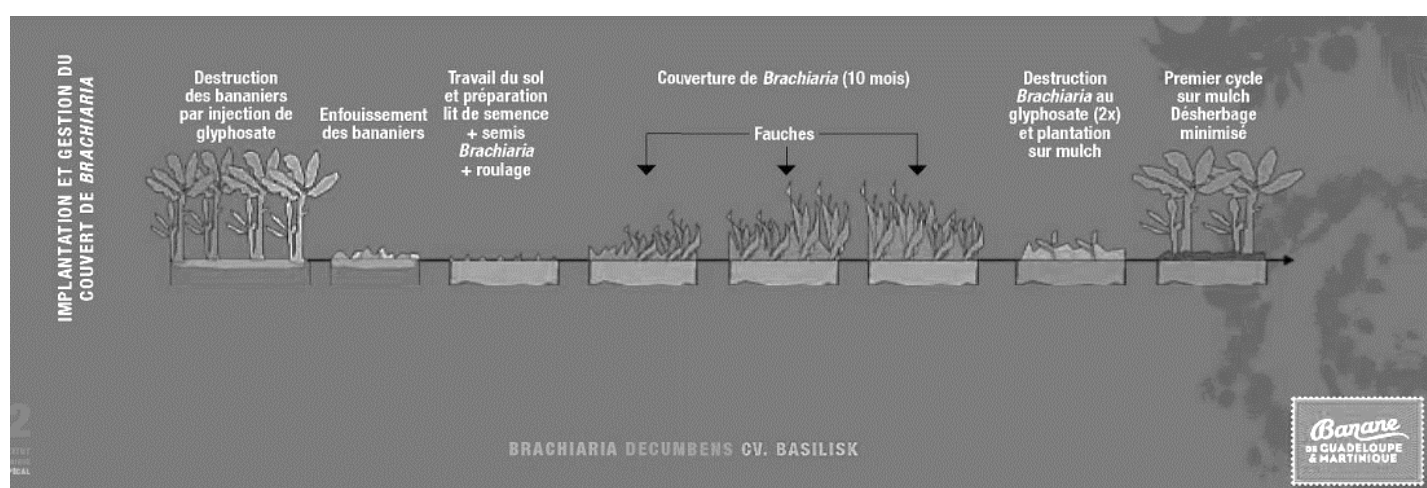
Source modifiée pour les besoins de l'examen :
par Béatrice Colleu dans Terre-net média et Réussir porc 2019

DOCUMENT 2.4

Intégration du couvert de *Brachiaria* dans un système cultural de bananiers.

Brachiaria decumbens est une variété très largement répandue dans le monde. C'est une graminée semi-érigée originaire d'Afrique Centrale. Elle a tendance à s'étaler et à former une couverture très dense. Elle présente de nombreux intérêts agronomiques : elle n'est pas l'hôte des principaux nématodes phytoparasites du bananier, elle possède une très forte capacité à produire de la biomasse (plus de 25 tonnes de matière sèche par an pour les parties aériennes), elle domine les adventices à partir de 3 mois, etc.

Elle est aujourd'hui recommandée comme jachère assainissante en fin de vie de bananeraie.



Remarque : dans le cadre du plan d'action global du ministère de l'agriculture pour la réduction des produits phytosanitaires et la fin des principaux usages du glyphosate, des études sont conduites pour trouver des alternatives au glyphosate dans le cadre la destruction de couverts végétaux ou la dévitalisation des bananiers.

Informations extraites de « *Brachiaria decumbens*. Jachère assainissante et amélioration de la structure du sol. » - Institut technique tropical, 2015

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/DOC_IT%25C2%25B2_2011_Fiche%2520manuel%2520n%25C2%25B04%25265%2520Brachiaria%2520decumbens2.pdf